

« Quand on achète la paix, surtout par la lâcheté, on se met en situation de la payer toujours plus cher. »

Charles de la Brède de MONTESQUIEU 1689 – 1755

Eurabia, le prix de la « protection »

L'Europe semble avoir renoncé à défendre son identité et même son territoire face aux ingérences de l'Islam. L'auto dénigrement post colonial et les idéologies mondialistes ne peuvent suffire à expliquer ce reniement, dont l'origine remonte au premier choc pétrolier. Les pays de l'OPEP, échaudés par l'issue désastreuse de la guerre du Kippour, décidèrent alors de porter le combat sur un terrain qui leur serait plus favorable que celui des armes. Les bases de cette politique furent définies lors d'une conférence tenue à Koweït City en 1973. Il s'agissait, pour l'essentiel, de faire pression sur l'Occident par le quadruplement du prix du pétrole, la réduction de l'extraction, la mise sous embargo des pays jugés pro-israéliens, la participation imposée de l'OLP aux négociations de paix. Ce chantage n'a fait que s'affiner et se radicaliser au fil du temps, devant le succès rencontré.



Pompidou et Brandt en tête, les neuf pays de la CEE d'alors s'empressèrent, dans la panique, d'obtempérer. Un document fut signé à Bruxelles quelques jours après celui de Koweït City, réclamant notamment l'abandon des territoires occupés, la participation d'Arafat aux négociations, l'application de la résolution 242 de l'ONU interdisant l'acquisition des territoires par la guerre. Un dialogue Euro-Arabe (DEA) s'ouvrit par une conférence tenue à Copenhague suivie de rencontres régulières et rapprochées. En 1974, à Paris, le Secrétaire général de la Ligue Arabe et la CEE créèrent l'« Association parlementaire pour la Coopération Euro-Arabe », véritable chambre d'enregistrement des exigences arabes et de la complaisance européenne que l'on peut mesurer au fil des « conférences » : Damas, Rabat, Strasbourg, Le

Caire... D'autres instances suivirent. « Les Arabes poursuivaient trois objectifs : tendre vers la parité économique et industrielle avec l'Occident par le transfert de technologies modernes, notamment militaires ; implanter sur le sol européen une population musulmane jouissant de tous les droits politiques, culturels, sociaux et religieux des pays d'accueil ; imposer la marque politique, culturelle et religieuse de l'arabisme à l'Europe par une immigration restant politiquement et culturellement attachée aux pays d'origine. Invoquant le multiculturalisme, le DEA préparera l'avènement d'un Islam européen hostile à l'intégration ». Auteur de ces lignes, extraites de son ouvrage « Eurabia, l'axe euro-arabe » (Jean-Cyrille Godefroy éditeur, 2006, page 61), Bat Ye'or (israélite de nationalité britannique) prêche évidemment pour sa communauté d'origine. Son argumentation, une fois décryptée, n'en reste pas moins convaincante et parfaitement étayée. L'Italienne Oriana Fallaci, traitant du même sujet dans son ouvrage « La force de la raison » (Editions du Rocher, 2004, pages 121 – 126), cite les passages significatifs de la « Résolution de Strasbourg » signée en 1975:

« L'Association parlementaire pour la Coopération euro-arabe demande aux gouvernements européens de prendre des mesures spéciales pour assurer la libre circulation des travailleurs arabes qui émigreront en Europe ... ces droits doivent être équivalents à ceux des citoyens nationaux ... permettre aux immigrés et à leurs familles de pratiquer la vie religieuse et culturelle propre aux Arabes ... nécessité de créer, à travers la presse et les autres organes d'information, un climat favorable aux immigrés et à leurs familles ... exalter, par le biais de la presse et du monde académique, la contribution apportée par la culture arabe au développement européen ... les immigrés ont aussi le droit d'exporter en Europe leur culture, d'en faire la propagande et la diffusion ... »

Immigration, islamisation, discrimination « positive », reniement de nos fondements culturels : Tous les éléments de la démission de nos pseudo-élites, face aux exigences d'un envahisseur qui ne tire sa force que de notre faiblesse, sont contenus dans ce pacte honteux sans précédent dans l'histoire européenne. La complaisance de nos dirigeants à l'égard de l'Islam y trouve son explication. Chantage à la « dette » coloniale, chantage au pétrole, chantage au terrorisme sont les principaux ingrédients d'une stratégie qui aboutit à la subordination progressive de l'Europe. Jusqu'à quand ?

R. S.